

18 mai 1910



Mon cher collègue

Vous êtes peut-être déjà informé de la crise que nous traversons. Verneau a donné sa démission pour des motifs insignifiants et parce que le président Mahoudeau n'est pas son ami. Déjà l'année dernière nous étions menacés. L'année dernière de la démission de Verneau a provoqué la démission de tout son groupe, une dizaine, et on ne s'est pas fait d'Harry, comment dire mal traité de la société. Je m'étais mis en mouvement pour éviter une scission pareille. Je n'ai rien qui a retardé jusqu'à 20 mois, en recevant quelques coups des côtés opposés.

Fidèle à la société, je ne puis être qu'avec ceux qui lui restent fidèles comme moi.

Les anciens en général, Mahoudeau en tête, sont très unanimes contre les démissionnaires.

Nous leur avons en effet ouvert nos portes
très grandes, alors que la plupart ne connaissent
encore rien de nos traditions de libéralisme et n'avaient
même jamais fait l'anthropologie proprement
dite. Et surtout après, se privant de leur
titres de bons élèves en Sorbonne, ils ont
manifesté l'intention de mettre à la porte
leurs hôtes bienveillants, en des termes injurieux
pour toute notre vieille société qui a profité
de tant de dévouements et d'intérêts.

C'est un désastre. Mais il me semble
en train de réveiller les moribonds, sinon les
morts, qui ont senti le péril.

J'avais eu pour l'intention de faire une
grande conférence au congrès de Toulouse,
sur cette merveilleuse civilisation celtique
à qui la Grèce antique doit presque tout.
(projections nombreuses, et une l'écriture etc.)
J'ai prié M. Garidel qui me dit que le
comité local est le maître.
Je suis bien en mesure de faire une

ou plusieurs conférences sur ce sujet au
public parisien. Et c'est, je ne le disais
pas, au contraire. Mais je voudrais aussi
adresser à nos collègues provinciaux
de l'Association française. Je ne veux
apparemment pas de conférences si grand
trac la la, comme je le dis à Paris.
Voulez-vous avoir l'amabilité de me
donner un conseil, un avis...? Le plus tôt
possible?

J'ai fait à Reims une conférence sans les
conditions qui ne m'ont pas plu, la
président de la II^e section, ayant fait à peu
près tout ce qu'il fallait pour que personne
n'ait pu prendre un dehors des membres de
la II^e.

Bien cordialement à vous
Laborowski



78, r. des Aubépines, à Thiais / Seine
M. Tardieu